

En quête de stabilité

La maison La Boétie de Saint-Germain accueillait, lundi soir, le dernier le conseil d'administration et les membres de Médoc Culturel, réunis en assemblée générale. Le but de cette association est de promouvoir les artistes professionnels ou amateurs en mettant en place expositions, conférences et concerts. S'y ajoute l'initiation à l'expression artistique par le biais de stages et d'ateliers. Cependant, un ordre du jour commençant par un rapport financier démontre combien ce tout jeune mouvement âgé d'1 an est préoccupé par la précarité de ses conditions d'existence.

Sans subvention

En l'absence du trésorier Patrick Da Costa, démissionnaire, bilans et budget prévisionnel sont présentés par le président Gérard Tron. En préambule, il indique qu'un « maximum de choses a été fait, ceci avec un minimum d'argent et sans subvention ». Au vu des comptes englobant le mois de décembre 2010 et l'année 2011, il apparaît en effet que les recettes sont générées en majorité par les cotisations et les dons, la portion congrue revenant aux ateliers.

Les projets culturels de l'année

Sur un plan plus créatif, l'agenda des manifestations affiche complet. Des expositions de photographies, peintures et sculptures se succéderont jusqu'en décembre dont notamment celle du 17 mars au 8 avril de Guy Maternus Schneider, auteur- sculpteur de « Avant Fukushima ». La petite scène de théâtre verra ses planches arpentées par Caroline Esnault dans une interprétation de la pièce conçue par Auriane Dall'Osso « Le Père Noël n'existe pas ». D'autre part, un projet avec la collaboration de la commune d'Hourtin devrait voir le jour sur le lieu magique de l'île aux Enfants. Enfin, sous la houlette de Richard Messyas, un hommage sera rendu à Jean Françaix, musicien contemporain, « de manière très abordable et très digeste » les 2 juin et 9 septembre.

Par ailleurs, les manifestations ouvertes au public sont quasiment toutes gratuites. Malgré tout, une balance positive s'en dégage à hauteur de 140 euros. Pour le futur exercice, les prévisions financières sont à la hausse et se montent à l'équilibre à plus de trois fois le résultat de l'année précédente. La raison est fort simple : les conseillers ont décidé que l'association serait sans doute plus stable et se donnerait plus de moyens s'il y avait création d'emplois.

Il est à noter qu'un des vice-présidents, Richard Messyasz, fort de ses expériences dans d'autres associations, préfère se désolidariser du reste du conseil sur ce point. Pour lui, « Médoc Culturel devrait plutôt continuer à s'appuyer sur un total bénévolat, comme le font la plupart des associations loi 1901, si elles veulent être pérennes ». Gérald Tron lui réplique que, personnellement, il arrivera à mieux s'investir s'il est nommé directeur.

Trois postes

Ainsi donc, outre l'animateur culturel, le peintre Thierry Audibert déjà opérationnel, sont établies les fonctions d'animateur attaché aux arts musicaux et de directeur. Elles sont respectivement octroyées au violoncelliste Frédéric Detroch et à l'ex-président.

Comme les trois postes sont sous contrat unique d'insertion, le problème de rémunération ne se pose pas en raison de l'aide appréciable apportée par l'État.

À ce jeu « d'effet papillon », Isabelle Gouineau, jusqu'alors secrétaire adjointe, devient présidente et Annick Monier est élue trésorière.